

Engagement accru pour la formation, tâche d'intérêt commun

Déclaration du Conseil de la SES dans le cadre de son assemblée générale



« Le Conseil de la SES (comité central et comité de la Fédération des Anciens) est déçu d'apprendre que le Conseil fédéral ne veut augmenter pour les années 2008–2011 le crédit cadre pour la formation, tâche d'intérêt commun, que de 4,5% et réduire simultanément le taux de ses subventions aux Hautes Ecoles Spécialisées et à la formation professionnelle. Cette décision aurait pour conséquence que les montants versés aux Hautes Ecoles seraient, compte tenu de nouvelles tâches de la Confédération (écoles pour la santé et le social) et de son engagement accru sur le plan international, en réelle diminution. L'augmentation du nombre des étudiants et le fait que la recherche pratiquée dans les Hautes Ecoles soit une position clé pour le développement durable de notre pays ne sont même pas pris en considération. Le Conseil de la SES est d'avis que l'excellence des ressources humaines est la cause première de notre prospérité, partant qu'il faut porter à cet acquis toute notre attention. A défaut, les conséquences négatives se manifesteraient à moyen et long terme.

Le Conseil de la SES invite le Conseil fédéral à fixer le crédit cadre de manière à

rendre possible une réelle augmentation pour subvenir aux besoins de croissance de la recherche des Hautes Ecoles. Le 21 mai 2006, peuple et cantons ont approuvé, avec une majorité impressionnante, les nouvelles dispositions sur la formation; depuis, la formation professionnelle et celle des Hautes Ecoles sont ancrées constitutionnellement comme tâche d'intérêt commun des cantons et de la Confédération. Il est contraire à l'esprit et à la lettre de notre Constitution que la Confédération réduise ses obligations légales et se retire des engagements financiers convenus avec les cantons. Ce serait pourtant la conséquence immédiate avec une augmentation de seulement 4,5%.

Le Conseil de la SES se réjouit des exigences des trois partis gouvernementaux PS, PRD et PDC, formulées ce jour lors des discussions Von Wattenwil, d'augmenter substantiellement les montants à allouer à la formation et la recherche.

Le Conseil de la SES partage le souci des cantons qui ont dû financièrement compenser le transfert de charges de la Confédération. Ceci aussi viole l'esprit des nouvelles dispositions constitutionnelles. Nous en appelons aux autorités fédérales afin qu'elles

respectent la volonté populaire et les engagements pris avec les cantons. Hautes Ecoles et recherche nationales sont à doter pour satisfaire à l'augmentation de leurs charges afin qu'il soit possible, dans l'intérêt de toute la population, d'atteindre, de maintenir et de consolider des positions de pointe.

Les cantons sont et restent les piliers de notre système de formation, qu'ils financent pour bien les quatre cinquièmes. Le Conseil de la SES part de l'idée que les cantons, à l'instar de la Confédération, augmenteront en principe leurs dépenses pour la formation et la recherche afin d'en accroître la qualité à tous les niveaux.

Le Conseil de la SES constate que l'économie investit malheureusement de plus en plus dans la recherche à l'étranger. Le Conseil appelle les entreprises à soigner la recherche en Suisse et à renforcer le réseau national. Confédération, cantons et économie devraient en commun promouvoir la formation et la recherche en Suisse. Ainsi seulement, nous pourrions maintenir et augmenter le haut niveau de notre qualité de formation.»

Zoug, le 25 août 2006
Le Conseil de la SES

Grösseres Engagement für Gemeinschaftsaufgabe Bildung

Erklärung des StV-Rats im Rahmen der Generalversammlung des Schw.StV



« Der Rat des Schweizerischen Studentenvereins (Zentralkomitee und Altherrenbundvorstand), StV-Rat, nimmt mit Enttäuschung zur Kenntnis, dass der Bundesrat den Rahmenkredit für die Gemeinschaftsaufgabe Bildung für die Jahre 2008–2011 nur um 4,5 % erhöhen und gleichzeitig seine Subventionssätze für die Fachhochschulen und die Berufsbildung kürzen will. Dies hätte zur Folge, dass die Beiträge für die Hochschulen wegen neuer Aufgaben des Bundes (Schulen für Gesundheit und Soziales) und höherer internationaler Verpflichtungen real abnehmen, obwohl die Studierendenzahlen wachsen und der Hochschulforschung für die längerfristig gedeihliche Entwicklung unseres Landes eine Schlüsselrolle zukommt. Der StV-Rat hält fest, dass die Exzellenz der Arbeitskräfte unsere wichtigste Quelle des Wohlstandes ist und daher einer sorgfältigen, nachhaltigen Pflege bedarf. Deren Vernachlässigung wäre mittel- und längerfristig empfindlich spürbar.

Der StV-Rat fordert den Bundesrat auf, den Rahmenkredit so zu bemessen, dass für den wachstumswichtigen Hochschul- und Forschungsbereich ein substantielles Auf-

wandwachstum möglich ist. Am 21. Mai 2006 haben Volk und Stände mit eindrucklichem Mehr der neuen Bildungsverfassung zugestimmt; Berufs- und Hochschulbildung sind seither als umfassende Gemeinschaftsaufgabe von Bund und Kantonen in der Bundesverfassung verankert. Es verstösst gegen den Geist dieser neuen Verfassungsbestimmungen, wenn der Bund seine gesetzlichen Verpflichtungen reduziert und sich aus der mit den Kantonen in den Masterplänen vereinbarten Finanzierung zurückzieht. Das wäre aber bei einem Wachstum von lediglich 4,5 % der Fall.

Der StV-Rat begrüsst daher, dass die drei Bundesratsparteien SP, FdP und CVP an den heutigen Von Wattenwil-Gesprächen deutlich höhere Beiträge gefordert haben.

Der StV-Rat teilt die Sorge der Kantone über eine weitere Lastenverschiebung des Bundes, mussten sie doch bereits in den letzten Jahren Bundeskürzungen finanziell kompensieren. Auch dies verstösst gegen den Geist der neuen Verfassungsbestimmungen. Wir rufen die Bundesbehörden auf, den von den Stimmberechtigten deutlich geäusserten Verfassungswillen zu respektieren und die mit den Kantonen getroffenen Verein-

barungen einzuhalten. Hochschulen und nationale Forschung sind mit einem Wachstum der Aufwendungen zu dotieren, das es ermöglicht, im Interesse der Wohlfahrt der gesamten Bevölkerung Spitzenpositionen anzustreben, zu halten und zu stärken.

Die Kantone sind nach wie vor die Hauptträger des Bildungssystems, welches sie zu gut vier Fünfteln finanzieren. Der StV-Rat geht davon aus, dass die Kantone ihre eigenen Ausgaben für Bildung und Forschung grundsätzlich gleichermassen wie der Bund erhöhen, um die Qualität unseres Bildungssystems auf allen Stufen weiter zu steigern.

Der StV-Rat stellt mit Sorge fest, dass die Wirtschaft Forschungsaufwendungen vermehrt im Ausland tätigt. Er ruft die Unternehmungen auf, den Forschungsplatz Schweiz zu pflegen und inländische Netzwerke zu stärken. Bund, Kantone und Wirtschaft müssen gemeinsam den Bildungs- und Forschungsstandort Schweiz fördern. Nur damit kann die hohe Qualität langfristig gehalten und gesteigert werden.»

Zug, den 25. August 2006
Der StV-Rat